

LE PROGRES DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

BELANGER & Cie, Proprietaires-Editeurs.

Maison-Twose, rue Wellington.

L. A. BELANGER, Administrateur.

Table with subscription rates: ABONNEMENT (Port compris). Les abonnements sont payables d'avance et partent du 1er et du 15 de chaque mois.

Table with advertising rates: ANNONCES. 1 fois la ligne, 10 cents; 1 mois, 25 cents; 1 an, \$1.00.

SHERBROOKE, P. Q., VENDREDI, 16 OCTOBRE 1885.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

- BELANGER & GENEST, VOCATS ET PROCUREURS EN LOI, Sherbrooke. Etude: Maison Twose, rue Wellington.
J. S. BRODERICK, VOCAT, Nouvelle Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke, P. Q.

NOTAIRES.

- Archambault & Archambault, NOTAIRES et AGENTS D'ASSURANCE, Maison McNeil, Sherbrooke, P. Q.
J. C. E. BELANGER, NOTAIRE, Saint-Pierre de Broughton, (Leeds), P. Q.

MEDECINS.

- DR. L. W. DOWLIN, DENTISTE, Bureau: Maison Tuck & McNeil, Sherbrooke, P. Q.
Dr. G. V. PROVOST, MEDECIN VETERINAIRE, Bureau de consultation, porte voisine du Railroad Hotel, rue Factory, Sherbrooke.

DIVERS.

- J. P. ROYER, COMPTABLE ET COLLECTEUR, Bureau: Maison Long, rue Wellington, Sherbrooke.
A. N. GAGNIER, ACCORDEUR d'orgues et de pianos, Excellentes recommandations. Orgues et Pianos accordés avec goût, et mécanisme réglé avec précision.

F. S. A. Pelletier, RPENTEUR PROVINCIAL, Maison Beckett, Carré Commercial, Sherbrooke.

F. X. Brunelle, HUISSIER de la Cour Supérieure, Weedon, P. Q. M. Brunelle se charge aussi des rentrées de fonds à conditions faciles.

L. MOQUIN, HUISSIER de la Cour Supérieure pour le district de St-François, Lac Mégantic (Agnes), P. Q.

AMEDEE PRATTE, BARBIER de première classe, Boutique vis-à-vis la gare du Grand Tronc, Richmond Station, P. Q.

ALEX. GARWOOD, PEINTRE ET DECORATEUR de maisons, fresques, enseignes, etc. Atelier, rue Factory, Sherbrooke. Téléphone à sa résidence, rue Prospect.

O. H. C. CABANA, COMPTABLE & COLLECTEUR, Bureau Maison Beckett, ancien bureau de M. H. C. Cabana, P. C. S. M. Cabana se chargera de toutes les affaires qu'on voudra bien lui confier.

Mlle M. B. VALLEE, RUCHE MAIN, COATICOOK, est maintenant prête à recevoir sa nombreuse clientèle. Son assortiment nouvellement arrivé de chapeaux des dernières modes, rubans et garnitures, est des plus élégants et à très bas prix.

ALEX. O. DALPE, BARBIER-COIFFEUR, rue Main, Coaticook, a transporté sa boutique sur la rue principale où il sera toujours à la disposition du public.

E. SAVARY, Medecin Veterinaire Français (Elève de l'Ecole d'Alfort, près Paris.)

COMPTON, P. Q. Provisoirement au Compton Hotel.

Banque des Cantons de l'Est, SHERBROOKE, P. Q.

Capital payé, \$1,375,000; Fonds de réserve, 300,000; Dépôts, 989,300. Change de valeurs étrangères et monnaie des Etats-Unis achetée et vendue.

DANIEL McDONALD, Ferblantier & Plombier, WINDSOR MILLS.

Grand assortiment de Ferblanterie ainsi que les meilleurs poêles. La boutique est située au rez-de-chaussée de l'église méthodiste. Satisfaction garantie. Tout article sera vendu à des prix modérés.

HOTEL CONTINENTAL, Rues King et Wellington, SHERBROOKE.



DUPONT & CAMIRAND, PROPRIETAIRES, W. DESAULNIERS, GÉRANT.

JOSEPH FORTIER, NEGOCIANT.

Fabricant -- Papetier, Fourniture de Bureau, etc., 256 & 258 rue St. Jacques, MONTREAL.

Nouveautés en fantaisie pour la saison des Fêtes.

SAINTE LAWRENCE HALL, MONTREAL.

L'hôtel le plus fréquenté de Montréal et l'un des plus beaux de l'Amérique du Nord. Situé au centre de la ville et des affaires, à proximité du bureau de poste, des bâtiments publics et autres places d'intérêt.

HOTEL FERLAND, J. B. FERLAND, Propriétaire, ST. GERMAIN DE GRANTHAM.

Cet hôtel, situé au coin des rues de la station et de l'église, offre tous les avantages possibles au public voyageur.

HOTEL DU CANADA, PLACE DU MARCHÉ, ST. HYACINTHE.

[Ancien Hôtel J. B. Monette.] A. S. MAYNARD & CIE., Prop.

Liquor de première qualité. Table servie à toute heure. Salle d'échantillons à l'usage des commis voyageurs.

Scotstown Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel est l'un des meilleurs des environs. Les commis-voyageurs y trouveront des salles convenables pour étaler leurs marchandises.

Sherman Hotel, SCOTSTOWN, P. Q.

Cet hôtel, situé près de la gare du chemin de fer International, offre tout le confort désirable au public voyageur.

Cookshire Hotel, COOKSHIRE, P. Q.

Cet hôtel bien connu du public voyageur est toujours approvisionné de liqueurs et de cigares de choix.

Hotel Bellevue, SHERBROOKE, P. Q. J. I. RENAUD, Propriétaire.

Cette hôtellerie est située sur la place du Marché. Ecurie de louage en rapport avec l'hôtel; bonnes voitures, couvertes et ouvertes, à la disposition des voyageurs, à des prix modérés.

Hotel à Disraeli, TENU PAR MM. GAGNÉ & COTÉ.

Cet hôtel situé près de la gare du Québec Central est toujours bien approvisionné de liqueurs et cigares de choix.

HOTEL NANTAIS, (Ci-devant tenu par T. LEGENDRE) Lac Mégantic, P. Q. J. MOQUIN, Propriétaire.

Cette hôtellerie a été améliorée et mise sur un pied de première classe. La voiture va à la gare pour l'arrivée et le départ des trains, gratis.

Le Progres de l'Est, SHERBROOKE, 16 OCTOBRE.

La Demagogie.

Ce mot vient du grec (demos, peuple; agô, je conduis). Dans l'origine il signifiait gouvernement du peuple, action, influence qu'un homme politique exerce sur le peuple.

En réalité, la demagogie est un phénomène qui se produit dans tout gouvernement tant soit peu libéral, lorsque les amis du peuple s'opposent à l'établissement du despotisme d'un seul ou de plusieurs, et appellent le peuple à la résistance.

Il se produit aussi lorsque de prétendus amis du peuple, des agents aux gages d'un ambitieux, cherchent à renverser un gouvernement démocratique dans l'intérêt de cet ambitieux.

Dans tout gouvernement, en effet, il y a toujours eu trois forces qu'on appelle partis: l'une qui prend pour type le passé et cherche à y ramener le présent, ce sont les conservateurs; l'autre qui trouve que tout est bien dans le présent et veut y rester, ce sont les conservateurs; la troisième, qui considère l'avenir comme le présent amélioré, et dont la réalisation devient le but constant de ses efforts, ce sont les progressistes, qui deviennent demagogues au besoin.

"La réaction cherche à faire reculer le char révolutionnaire, le juste-milieu s'efforce à l'enrager, la demagogie veut accélérer le mouvement."

La demagogie se reconnaît à son ardeur contre l'immobilisme et l'arbitraire; son action résulte de l'impatience que font également éprouver aux esprits de bonne foi et la réaction absolutiste et les ménagements du juste-milieu.

Avouons même avec Proudhon, que son erreur est de prendre le passé, non pour thème, mais pour adversaires; de s'adresser plus aux passions du peuple qu'à sa raison, et de l'émouvoir quand elle s'agit de le faire parler. Mais cette erreur provient de la nature des choses. Le demagogue hait tout le présent, parce que ce sont les fortes personnes ou se retranchant ses ennemis; il s'adresse aux passions du peuple et non à sa raison, parce que le peuple est plus accessible du côté du cœur que du côté de la tête.

Nouvelles du Canada.

Magnus Birston, un des Métis du Nord-Ouest, a été acquitté par le tribunal de Regina. 7 autres Métis seront pendus le 27 novembre à Battleford.
—La tour centrale des édifices du Parlement de Québec est presque terminée. Elle aura dix-sept pieds de hauteur de plus que les tours de Notre-Dame, à Montréal.
—Sa Grandeur Mgr l'Evêque de Montréal, désirant donner l'exemple de l'obéissance aux lois civiles, s'est fait vacciner par le Dr August C. Macdonnell, médecin de l'Evêché.

Nouvelles des Etats-Unis.

—Le Rvd. Père M. Gelot est en ce moment occupé à écrire l'histoire des Canadiens-français du Vermont. Cet ouvrage, dit-on, paraîtra au mois de janvier prochain.
—Il paraît que dans Franklin County, il y a un homme possédant une barbe longue de 6 pieds et 9 pouces. Il enveloppe l'extrémité dans la poche de son paletot. C'est un fier gaillard.
—On annonce la mort à Syracuse d'une dame V. Bulla, âgée de 66 ans, et qui devenue folle, avait refusé depuis le 9 août de prendre aucune espèce de nourriture. La malheureuse est morte de faim.
—Les sociétés françaises et canadiennes-françaises du lac Supérieur déjà au nombre de 15, sont invitées à une convention qui sera tenue à Marquette, Michigan, les 27 et 28 octobre courant. Plusieurs sociétés ont déjà répondu à l'appel, et on compte sur un bon nombre de délégués à la convention.
—Triste nouvelle venue de New-York. Le roi des "dudes" de New-York, c'est ruiné complètement. Dernièrement son chèque pour \$25 a été protesté. Il avait hérité de \$300,000, il y a environ trois ans. C'est l'extravagance qui lui a perdu. Il possédait un habit pour chaque jour de l'année et avait cinq cent paires de pantalons.
—Voici nos voyageurs en quarantaine, à cause de la piocotte. Tout voyageur du Canada aux Etats-Unis est obligé de prouver qu'il a été vacciné récemment, ou il doit se faire vacciner sur le lieu d'inspection, s'il veut se rendre à destination. Cette mesure de rigueur va arrêter l'émigration et les promena-des du Canada aux Etats-Unis.
—A Rochester, N. Y., les démarches mystérieuses de la police depuis plusieurs jours, ont jeté les habitants dans une certaine inquiétude. On croit que plusieurs chefs de maisons bien connues de la ville et établies depuis de nombreuses années sont impliqués dans une poursuite dirigée contre une certaine Bertie Russell, qui aurait entraîné des jeunes filles de 11 à 16 ans chez elle dans un but immoral. Cette femme a échappé en fuyant, au mandat d'arrêt lancé contre elle. On s'attend à de curieuses révélations.
—La femme Druse, de Warren, New-York, qui, en décembre dernier, avec la complicité de son fils, de sa fille et de son neveu, a assassiné son mari, puis dépecé et brûlé son corps, vient d'être condamnée par la cour criminelle d'Utica à être pendue le mercredi 25 novembre. Elle a écouté la sentence sans trahir l'émotion, mais à la sortie de la salle elle n'a pu s'empêcher de fondre en larmes. Son conseil va demander un sursis et un nouveau jugement, et on pense qu'il les obtiendra, par la raison qu'aucune femme n'a encore été pendue dans cet état.

Le Progrès de l'Est.

SHERBROOKE, 16 OCTOBRE.

Onzième Anniversaire.

Dimanche prochain est le onzième anniversaire de la consécration de Sa Grandeur Monseigneur Antoine Racine, premier évêque de Sherbrooke.

A cette occasion, le Progrès de l'Est et tout son personnel offrent à Sa Grandeur l'hommage de leurs respectueuses félicitations et de leurs vœux les plus sincères.

Ad multos annos!

Bulletin du Jour.

CANADA.

Sa Grandeur Mgr Lynch, est assez malade pour que des prières publiques aient été faites, à Toronto, dimanche, pour le recouvrement de sa santé.

La fille Paquette, accusée d'avoir fait brûler son enfant, pour en cacher la naissance, à Ottawa, est dans la plus triste position. Elle est encore trop malade pour subir l'instruction préliminaire.

On sait que le fils de feu Charles Dickens, le grand romancier anglais, dont le nom est Francis J. Dickens, est dans la police à cheval du Canada, au Nord-Ouest, depuis neuf ans. Il est descendu à Ottawa cette semaine.

On mande de St-Hyacinthe que la petite vérole cause des appréhensions dans notre ville; qu'il y a sept cas déclarés de variole; que l'externat du couvent de la Présentation est fermé; que le collège est barricadé et n'a aucune communication avec la ville; enfin, que l'épidémie y a été engendrée par la vaccination. C'est le cas de dire: si non véro il bene trovato.

Les délégués français sont partis mercredi soir pour Québec. Ils repartiront demain matin pour Halifax, où ils s'embarqueront samedi matin sur le *Oulanda*, de la ligne franco-canadienne, pour la France. M. le curé Labelle est parti avec eux pour Québec. M. Agostini reste au Canada afin de compléter les négociations entreprises en vue de nouer des relations commerciales avec la France.

ÉTATS-UNIS.

Pour la première fois un homme de couleur vint d'être reçu membre du barreau de Baltimore. Son nom est Everett Waring.

Aux élections qui viennent d'avoir lieu dans l'Ohio pour la législature de l'état, les républicains l'ont emporté sur toute la ligne. Tous leurs candidats sont élus. Le revirement est complet.

Mardi après-midi, un employé du cirque de Forepaugh a été tué par *Empress*, le plus grand éléphant du cirque. Le même animal avait déjà tué un jeune homme du cirque O'Brien, il y a quelques semaines seulement.

Grand scandale à Cleveland, Ohio, où un nommé William R. Hayes, un des plus riches habitants de la ville, plaide en séparation contre sa jeune femme, qu'il avait enlevée il y a quatre ans environ, alors qu'il n'avait que dix-huit ans et elle dix-sept.

H. W. Shaw, mieux connu sous le nom de *Josh Billings*, le fameux original dont les facéties inondent les almanachs américains, est mort d'apoplexie, en trois minutes, à Monterey, en Californie, mercredi matin. Il a voulu être original jusqu'à la fin!

Un prisonnier du nom de Chas Downs, condamné à trois ans de pénitencier, à Columbus, Ohio, est fatigué des travaux qu'on lui imposait, s'est coupé avec une hache trois doigts de la main droite, déclarant qu'on se serait bien obligé de le laisser désormais se reposer.

EUROPE.

Lord Salisbury annonce que le parlement anglais sera dissous le 17 novembre.

Le bruit court à Paris que les troupes françaises évacueront complètement le Tonkin.

Le commerce de l'Allemagne traverse une crise effrayante. Un grand nombre de riches commerçants de Berlin se retirent des affaires, crainte de voir sombrer leur fortune.

Mgr Walsh, archevêque de Dublin, a pris occasion d'une réponse à une adresse qu'on lui a présentée, samedi soir, pour dénoncer le régime de Dublin Castle et pour se déclarer en faveur de l'abolition de la vice-royauté en Irlande.

Le prince Henry de Batenberg, époux de la princesse Béatrice, et qui passe sa lune de miel au château de Balmoral, n'a pas encore pu se concilier l'amitié des Highlanders. Chaque fois que le prince s'est montré en public il a été sifflé par la foule.

Il ressort de calculs faits avec soin que les réservistes seront probablement au nombre de 210 environ dans la nouvelle Chambre, en France; les partisans de Clémenceau au nombre de 124, et les républicains de toutes nuances au nombre de 250.

Les autorités municipales de Marseille se proposent de demander au gouvernement l'expulsion de la France des princes de la maison d'Orléans, et déclarant que le fait de travailler à la restauration de la monarchie constitue un crime de haute trahison et mérite la mort.

Le cardinal Manning vient d'adresser aux catholiques anglais une lettre dans laquelle il définit la part qu'ils doivent prendre aux élections. Il se prononce pour les libéraux, à cause de son dévouement à la cause du pauvre et de ses vues sur la réforme agraire; mais il dénonce l'éducation laïque et demande aux catholiques de ne pas voter pour les candidats qui mettent les écoles volontaires sur un pied d'égalité avec les écoles officielles.

Sutton

M. Chs Thibault, avocat, secrétaire du bureau des arbitres du Canada, vient de faire l'acquisition de la ferme de M. Samuel Robertson, maire de ce canton. Nos félicitations. C'est comme cela que les Cantons de l'Est ont rendu l'agriculture fashionable, comme l'a dit le lieutenant-gouverneur Masson dans son discours d'ouverture de l'exposition de Sherbrooke.

Echos de l'Exposition.

Nous avons déjà fait observer que le nombre des Canadiens-français qui ont figuré comme exposants a été fort limité. Il ne faut donc point s'étonner si nos co-nationaux n'ont point remporté beaucoup de prix. Au reste, on se rappelle que toute l'affaire a été conduite par le comité général au point de vue exclusif anglais: la constitution et les règlements n'ont été publiés qu'en anglais; la liste des prix offerts n'a figuré qu'en anglais. C'est à peine si l'on a annoncé l'exposition en français, et encore a-t-on prié les feuilles françaises de rendre ce "petit service" à la société *gratuitement*! On conçoit que, dans ces circonstances, il était difficile, sinon impossible, aux Canadiens-français de se renseigner en temps utile. Si la chose a été montée exprès, elle a eu plein succès; si c'est un oubli, ben dame!

Il n'y a qu'un moyen de remédier à cet état de choses: prendre des actions dans le capital de la société et voir à ce que franc-jeu soit rendu à tout le monde sans distinctions de races, de langues ou de croyances. Il est triste, dans un pays comme le nôtre, d'être obligé de revenir si souvent là-dessus, mais que voulez-vous? Comme le disait un vieux de la vieille: Si c'était que ça s'rait ou que ça s'rait, mais c'est que ça est. Eh bien! oui, voyez-vous, aujourd'hui *v'à la chose!*

C'est une leçon pour les *Canucks*. Espérons qu'ils sauront en profiter.

LES PRIX.

Parmi ceux qui ont remporté des prix, nous sommes fiers de mentionner les suivants:

Bétail amélioré, 3e prix, Ls Béland, Capelton.

Chevaux légers, étalons de 4 ans et plus, 1er prix, N. T. Dussault, de notre ville.

Étalons de tout âge, 1er prix, N. T. Dussault.

Poulains de 2 ans, 1er prix, Jean Turgeon, Orford.

Poulains d'un an, 3e prix, N. T. Dussault.

Meilleur poulain de 1885, 2e prix, Ls Dupuy, Sherbrooke.

Chevaux gardés pour fins générales; étalons de 4 ans et plus, 3e prix, N. T. Dussault.

Cochons "Yorkshires" et "Chester White." Verrats d'un an et au-dessous de 2 ans, 3e prix, J. A. Camirand, Sherbrooke, et dont la ferme est à Orford. Joseph Drouse, d'Orford, a aussi remporté deux prix dans cette classe, un troisième et un sixième.

Étalon léger, de route, de tout âge, attelé. Prix spécial: médaille d'or. Ce prix, le plus beau et le plus important dans l'exposition des chevaux, a été décerné à M. N. T. Dussault, à cause de son magnifique cheval aveugle, *John F. Phelps, junior*. Nos félicitations cordiales à notre concitoyen, l'un des hommes les mieux posés de notre ville et des cantons dans le monde du sport.

Étalons, attelés ouvert à tous les étalons attelés ayant servi au moins dix fois à la reproduction durant la saison de 1885. Deux fois autour du rond, 3e prix, F. A. Camirand, hôtelier. Voici encore un prix qui ne manque pas d'importance et que nous sommes heureux de voir aux mains d'un concitoyen qui l'a si bien mérité.

Produits agricoles, 1er prix, Moïse Couture, Johnville.

Racines, Sec. 1, 2e prix, J. A. Camirand; do sec. 2, 1er prix, J. A. Camirand.

Voitures.—Dans ce département, notre estimable et habile concitoyen, M. Pamphile Biron, s'est distingué d'une manière toute particulière. Dans la 1ère section, il a remporté le 2e prix; dans la deuxième, le 1er prix; dans la huitième, le 1er prix. Enfin, il a obtenu un diplôme de maître dans sa partie.

Objets manufacturés, section 10, 1er prix, P. Désaulniers, Sherbrooke.

La liste n'est point longue, mais elle suffit pour faire voir que les Franco-Canadiens ne seraient point en arrière, s'ils étaient placés sur un pied d'égalité avec les autres dans nos concours.

Espérons que ça viendra et que le progrès tordra le col à la routine!

Nous avons déjà dit un mot du département dénoté à l'exposition par M. Octave Gendron, directeur-gérant de la fabrique de corsets de notre ville. Rien de plus charmant à voir que les corsets de choix et de fantaisie qu'il avait étalés avec tant de goût dans une superbe vitrine. Il est vrai que ces sortes de choses sont toujours attrayantes. Il y a de quoi bouleverser la tête des plus grands philosophes. Jusqu'aux rubans et aux dentelles qui font frémir. Aussi, il fallait voir les milliers d'admirateurs qui passaient là des heures en extase. Il en est qui

n'ont vu rien autre chose durant l'exposition. La renommée de ces corsets est maintenant continentale. On a proclamé les deux espèces connues sous le nom de *Santé (Health)* et *Juste au corps (Perfect Fit)* comme étant ce qu'il y a de mieux dans tout le Dominion.

Quand vous verrez passer une dame élégante, de mine irréprochable, vous pouvez être certain qu'elle porte un de ces adorables corsets.

M. Gendron a obtenu un diplôme d'honneur, et certes nul ne l'a mérité mieux que lui.

Un autre concitoyen qui a fait bonne figure à l'exposition, c'est l'ami Z. P. Cormier. Mais aussi quel étalage! Les visiteurs eussent volontiers passé le reste de l'année à contempler ses fourrures. Rien qu'à les voir, on sentait la chaleur. Beaucoup de gens à demi gelés allaient se planter là pour se réchauffer. Ce n'était pourtant qu'un pâle reflet de ce que l'on voit au magasin. Au reste, il ne faut pas oublier que M. Cormier est un fabricant pratique, qui importe les fourrures et les confectionne en articles de toute espèce: casques, gilets, capots et capottes, manchons, boas, collettes, enfin tout ce que l'on voudra. Il fait plaisir de constater les succès de ceux qui sont venus ici tenter fortune il n'y a encore que quelques années et qui occupent déjà une position enviable à tant d'égards.

Un autre bon Canadien de mérite, c'est l'ami F. X. Simoneau, notre habile mécanicien, fils de ses œuvres, un brave homme. Aux États-Unis, ces fils du travail sont chaleureusement appuyés et encouragés par leurs concitoyens. Ici, on les laisse se débattre comme ils peuvent. Leur mérite n'en est que plus grand lorsqu'ils triomphent de tous les obstacles, malgré tout. On sait que notre concitoyen est agent de la maison J. et S. Bessette, d'Iberville, d'où nous viennent les meilleures machines à battre le grain de la province. Celle qui était exposée sur le terrain a été achetée par M. Robt Mitchell, l'un des fermiers les plus considérables d'Ascot.

M. J. A. Delude & Cie, jeunes marchands-tailleurs encore au début, ont aussi attiré l'attention générale sur leur département d'habits confectionnés et de tous ces colifichets qui entrent dans la toilette des hommes. Tout était étalé avec ce goût exquis qui fait l'admiration des visiteurs. Ce n'était pourtant qu'un pâle reflet de ce qu'on trouve à leur établissement prospère et si fort achalandé de la rue Wellington, maison Têtu. Ces jeunes gens méritent à bon droit l'encouragement du public. Ils ont puissamment contribué au succès de l'exposition dans leur partie.

Le terrain de l'exposition et les nombreux édifices qui sont pour y demeurer en permanence, ont repris leur tranquillité primitive. Les articles et animaux exposés en étaient disparus samedi dernier. On dit que c'est l'intention de la Société d'Agriculture de faire des démarches pour obtenir que l'exposition provinciale se tienne à Sherbrooke l'an prochain.

La tenue d'une telle exposition ici ne saurait manquer de répandre davantage la connaissance des revenus agricoles dans notre province. Nous souhaitons réussite au projet.

Le cas de Riel.

Le défenseur anglais de Riel est M. Jeune, C. R. (nom bien français), l'un des avocats les plus éminents du barreau de Londres. Il paraît qu'il a exprimé la plus grande confiance dans le résultat de la cause devant le Conseil Privé. On sait que l'appel devait être plaidé mardi dernier. Ce jour-là, il a demandé un délai, attendu que M. Fitzpatrick, l'un des défenseurs canadiens de Riel, est en route, porteur de pièces importantes. Le procureur général a combattu cette demande de toutes ses forces, mais les lords du Conseil Privé ont accédé à la demande de M. Jeune. Ils ont remis la cause au lundi 26 octobre courant. Ce jour sera mémorable dans l'histoire de la carrière mouvementée du condamné de Régina. On dit que le peuple anglais est sympathique à Riel. Il n'y a donc que les anglo-canadiens qui demandent sa tête.

On rapporte que l'hon. M. Chapeau aurait dit à M. A. Desève, le célèbre violoniste canadien, à Paris, que, si le jugement de Richardson est confirmé par le Conseil Privé, le sort de Riel est fort douteux. D'un autre côté, M. Chs Russell, C. R., l'un des meilleurs avocats du barreau de Londres, qui a été retenu de la part de Riel, vient d'écrire aux

amis qu'il a étudié les objections soulevées et qu'il les trouve bien fondées.

À Montréal, on s'alarme de l'attitude des organes du gouvernement, la *Gazette*, la *Minerve* et le *Monde*, qui s'accordent à dire que Riel a richement mérité la corde. Mais c'est sans doute pour faire du capital politique que ces feuilles en agissent ainsi. Riel ne doit pas et ne saurait être mis à mort.

Bureau local d'hygiène de Sherbrooke.

Nous donnons ci-après la traduction d'un rapport intéressant du bureau d'hygiène de cette ville:

Pour l'instruction du public, le bureau soumet le précis suivant de ses travaux jusqu'au dix du mois courant. Depuis son organisation le 28 septembre le bureau a tenu ses assemblées journalières dans la salle du conseil régulièrement, à l'exception du mardi, 6 octobre, et dimanche, 11 octobre courant. Aussitôt après son organisation, le bureau a donné la commande d'une provision journalière de lymphes de vaccin animal, à une maison approuvée par le bureau central, et jusqu'à présent, 4,500 pointes ont été reçues et distribuées aux huit médecins de la cité, qui tous s'occupent de l'œuvre de la vaccination.

Le nombre des personnes vaccinées depuis le 1er septembre à aller au 10 octobre inclusivement, est comme suit:

Par le Dr. Paré.....	1,046
Worthington.....	950
Austin.....	757
Camirand.....	630
Tabb.....	125
Gilbert.....	662
Rioux.....	544
Elie.....	625
5,339	

Le bureau, sans perdre de temps, a nommé M. Robert Davidson, qui a agi en qualité d'officier d'hygiène du comité sanitaire du conseil-de-ville comme l'officier d'hygiène du bureau.

Des arrangements spéciaux furent faits pendant la semaine de l'exposition, en vertu desquels tous les trains sur tous les chemins de fer étaient examinés à leur arrivée par des personnes préposées à cet effet, et les différentes autorités des chemins de fer, à la demande du bureau, avaient donné instruction aux conducteurs des trains d'avertir l'officier d'hygiène par télégraphe, eussent-ils découvert quelque cas de maladie, ou tout autre cas suspect parmi les passagers. Le bureau est heureux de constater qu'aucun cas, pas même de soupçon, n'a été rapporté.

L'officier d'hygiène, ou quelqu'un de son état-major, a commencé un examen de toutes les propriétés qui doivent être nettoyées et purifiées, ou dont la condition demande à être changée, dans l'intérêt de la santé publique. Des examens sont aussi à se faire par un des hommes de la science médicale, dont rapport est transmis au bureau local, et à moins que les recommandations de l'officier d'hygiène ne soient observées sans délai, il a instruction de prendre des procédures compulsives pour les mettre en vigueur.

En entrant en fonctions, le bureau a découvert qu'il y avait eu un cas de variole dans la cité, étant celui d'une femme qui venait de Montréal; elle est encore à l'hôpital, mais est maintenant complètement rétablie.

Samedi, le 3 octobre, l'officier d'hygiène a fait rapport d'un cas suspect qui a été examiné par le Dr Paré. Les symptômes semblaient être entièrement ceux d'un cas léger de variole, et il a été jugé à propos, vu que c'était presque à la veille de l'exposition d'agriculture, de transporter et isoler le souffrant. Comme il n'y avait aucun édifice réservé à cette fin, une des chambres de l'hôpital des variolés dut être utilisée. Le cas a été suivi attentivement, et nous sommes heureux de dire que, quoique très suspect à son origine, le cas ne s'est pas développé comme on l'avait craint.

Le bureau est actuellement en rapport avec le conseil-de-ville, recommandant l'érection d'un autre édifice, près de l'hôpital actuel, devant recevoir les cas suspects, dans le cas où il s'en découvrirait d'autres, et dont une partie serait employée comme refuge des convalescents. Il espère que l'usage n'en sera pas requis, mais il juge à propos d'être prêt en cas de besoin.

Le bureau a reçu l'aide la plus cordiale et la plus prompte de tous les hommes de la science médicale de la cité, qui ont fait preuve de beaucoup d'énergie et de zèle dans l'œuvre de la vaccination; il demande la même coopération amicale de la part de tous les citoyens. Il a bonne confiance que, si l'œuvre est accomplie entièrement telle que

commencée, il sera impossible à la cruelle maladie de se faire un pied-à-terre dans notre cité.

Le bureau continuera à siéger tous les jours, depuis 2 jusqu'à 3 heures p. m., dans la salle du conseil-de-ville, et sera heureux de recevoir toutes suggestions que les citoyens peuvent désirer offrir, afin de l'assister ou l'aider dans son œuvre.

En définitive, le bureau désire faire savoir qu'il n'y a pas un seul cas de picotte ou de variole actuellement dans la cité et le seul cas qu'il y a eu ici est celui d'une femme dont il a été question au commencement.

Signé au nom du bureau,
R. W. HENEKER,
Président.
Sherbrooke, 13 octobre, 1885.

NOTES LOCALES.

Horaires des Chemins de Fer.

SHERBROOKE.

GRAND TRONC.—Pour l'Ouest: 8.07 et 11.00 a.m., 3.55 et 11.38 p.m. Pour l'Est: 3.23 et 8.20 a.m., 11.25 et 7.40 p.m.

PASSUMPSIC.—Départ: 5.20 a.m.; 8.35 p.m. Arrivée: 8.35 p.m.; 7.35 a.m.

QUEBEC CENTRAL.—Arrivée: 8.15 p.m. Départ: 7.45 a.m.

INTERNATIONAL.—Arrivée: 10.00 a.m. Départ: 3.00 p.m.

WATERLOO & MAGOG.—Départ: 6.45 et 10.00 a.m. Arrivée: 5.45 et 10.20 p.m.

—Les Camisoles et Caleçons pure laine, rouges et gris, sont vendus au plus bas prix du marché chez G. E. Robitaille.

—Notre jeune ami M. A. E. Caron, employé au département de l'Agriculture à Ottawa, et fils de M. Gabriel Caron, de Sherbrooke-Est, doit quitter cette ville aujourd'hui pour retourner dans la capitale fédérale, après avoir pris un mois d'heureuses vacances.

—Le cottage que M. H. T. Blanchard est à faire élever sur l'emplacement qu'il a acheté dernièrement de madame Camirand, voisin de M. G. E. Rioux, est déjà passablement avancé. Le site est très joli et la maison elle-même sera l'une des plus attrayantes de la ville.

—La construction de MM. Hyndman & Hodge, près du pont Magog, avance rapidement. La suite similaire qu'elle fait à la maison voisine de M. McBain embellit de beaucoup ce côté important du Carré Commercial. Les travaux devront être terminés vers la fin de novembre.

—Sherbrooke s'est réellement accrû de constructions importantes dans le cours de cette année. Au nombre des édifices remarquables encore en voie d'érection se trouve l'allonge que M. E. J. Têtu fait à son hôtel, coin des rues Wellington et Meadow. La structure embellira beaucoup ce populaire établissement.

—Le contrat pour le transport des malles du bureau de Sherbrooke à celui de Sherbrooke-Est, et pour la levée des lettres dans les boîtes postales de cette ville, a été accordé encore cette année à M. R. A. Biron, huisier. Nous félicitons cordialement notre estimable concitoyen à l'occasion de cette heureuse nouvelle.

—Un nouvel artiste-photographe, de Québec, M. J. B. Paradis, est établi au milieu de nous depuis quelques jours. M. Paradis a une expérience de vingt-cinq années dans l'art de la photographie et ses succès jusqu'à ce jour ont été marqués. Il a établi ses ateliers dans la maison de M. Vital Drouin, Sherbrooke-Est. L'ouverture d'un tel établissement est une acquisition importante pour cette partie intéressante de la ville. Nous souhaitons succès à notre futur concitoyen.

—M. David Dupré, de Woonsocket, R. I., était en cette ville mardi, avec l'intention de s'acheter un terrain dans les Cantons de l'Est, pour y venir demeurer avec sa famille. Nous est avis que M. Dupré est déjà venu en pourparlers avec notre concitoyen M. Jérôme Gripeau, pour l'achat d'une propriété dans Ditton. Plusieurs familles canadiennes, paraît-il, parlent actuellement de quitter les États-Unis pour venir demeurer au Canada. Les temps à Woonsocket, sont, cependant, assez bons, nous dit-on.

—M. Edwin L. Burnham, de Portland, Maine, donnera une soirée de ses inimitables exécutions mardi, le 20 octobre courant, au rond à patiner. M. Burnham est le patineur burlesque et le contrefacteur le plus accompli qui voyage. Les représentations sont du plus haut intérêt. Il paraît ce soir-là sous six costumes différents, tous aussi intéressants par leur originalité que par leur éclat. Au nombre des patins dont il se sert en est une paire de poids de 25 livres, et dont les roues ont dix pouces de diamètre. Ce concert *ex parte* sera sans doute charmant.

SPECIAL

—CHEZ—

Brault & Cie.

Une caisse de Flanelle Grise tout pure laine, que nous vendrons pour

25c.

Flanelle Rouge tout laine, 12½

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 15c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 20c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 25c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 30c

Chez Brault & Cie.

Flanelle Rouge tout laine, 35c

Chez Brault & Cie.

Brault & Cie.

—M. J. A. Reed, l'agent spécial de la compagnie d'assurance "Canada Life," pour les Cantons de l'Est, est en cette ville cette semaine. Il est venu annoncer aux assurés dans la compagnie, l'heureuse nouvelle que leur part dans les profits réalisés ces deux années dernières s'élevait déjà à plus de cent piastres par \$2,000, soit plus de 5 pour cent.

NOUVEAUTÉS.—Un bon choix d'étoffes à robes nouvelles est maintenant offert en vente au magasin de Québec. G. E. ROBITAILLE.

Nouvelles des Cantons de l'Est

Arthabaskaville

—Le bureau de poste de Maddington, dans le comté d'Arthabaska, a été fermé le 15 d'août dernier.

Bedford

—Une épidémie de diphtérie a éclaté dans le canton Sutton et dans une partie des cantons de Huntingdon et de Bedford. Les écoles sont fermées ainsi que les églises; elles ne seront rouvertes que quand tout danger aura cessé.

St-François-Xavier de Brompton

—Notre paroisse vient d'être érigée canoniquement sous le nom de St-François-Xavier de Brompton. Le curé est Mr. l'abbé Levesque, de Montréal. Depuis quelques temps ce canton augmente beaucoup. Les propriétés s'achètent et se défrichent avec un entrain qui va toujours croissant. La culture est bonne; le foin pousse en abondance, ainsi que les grains et les légumes. Au nombre des nouveaux arrivants dans notre paroisse, on compte: MM. T. H. Nadeau, P. M. Messier et Pigeon de St-Césaire, et M. Préfontaine, de Belœil, qui sont devenus propriétaires des terrains magnifiques. L'élément français est dominant dans le canton de Brompton.

Cookshire

—On annonce la mort, arrivée mercredi matin, à sa résidence, au village Robinson, canton Bury, de M. Lewis Melver, préfet du comté Compton, à l'âge de 72 ans. Les funérailles auront lieu demain, à 2 heures.

—La maison d'habitation de M. F. A. Pope, de notre village, a été détruite par le feu, dimanche dans la nuit. Le feu a pris dans le hangar, on ne sait comment, et avait fait des progrès rapides avant qu'on s'en aperçût. M. Pope, son épouse et son frère s'échappèrent chacun avec un habillement qu'ils parvinrent à mettre en toute hâte. Presque tout a été consumé. La perte totale doit s'élever à mille dollars au moins, y compris \$350, en argent. Point d'assurance. Les quelques voisins présents sont venus à bout de circonscrire le feu. La maison voisine a été fort endommagée.

Richmond

—M. E. Duffy, ci-devant de Sherbrooke, et pendant ces deux ou trois dernières années restaurateur au buffet de la station de Richmond, doit quitter notre ville dans quelques jours. On parlera longtemps des excellents goûters de l'ami "Ned," et de la satisfaction dont le public a été l'objet pendant la durée de son séjour à notre station de chemin de fer.

—Notre concitoyen M. John Murphy a obtenu le premier prix à l'exposition de Sherbrooke, pour sa magnifique paire de chevaux de route.

—Lundi dernier, les délégués du comté de Compton et du comté de Richmond se sont rassemblés au bureau du secrétaire-trésorier du comté, en cette ville, afin de prendre en considération la demande de M. Antoine Biron, de Stoke, pour faire construire et ouvrir un chemin le long de la ligne de division entre les cantons de Stoke, dans le comté de Richmond, et de Westbury, dans le comté de Compton. MM. Lewis Melver, préfet, P. L. N. Prévost de la Patrie, et un troisième dont le nom nous échappe, représentaient le comté de Compton, et MM. John Greenshields, préfet, Richard Boast et James Aikenhead, le comté de Richmond. La séance a été particulièrement intéressante.

—La Gazette Officielle de Québec contient un avis signifiant l'intention de MM. John Ewing, fils, de Richmond, Frederick Lyster, de Kingsley, Richard-Norris Webber, médecin, et William-Lee Hall, banquier, de Richmond, et Francis-Edward Gilman, de Montréal, de s'adresser à Son Honneur le lieutenant gouverneur en conseil afin d'obtenir des lettres patentes sous le grand sceau de la province en vertu de "l'Acte d'incorporation des compagnies à fonds social," les constituant, eux et autres qui pourront devenir actionnaires de la dite compagnie, à être créée par telles lettres patentes, en corps politique et incorporé, sous le nom et pour le but ci-après mentionnés. La compagnie devra être connue sous le nom et raison sociale de "The Richmond Agricultural School." Le but pour lequel l'incorporation est demandée est de mettre en opération une école publique, sous le nom susmentionné, afin de préparer les jeunes gens aux travaux de l'agriculture et leur donner une éducation pratique et scientifique en ce qui concerne la culture; d'acquiescer des biens-fonds dans le but de tenir et d'exploiter une ferme modèle dans la province de Québec, en rapport avec la dite école; d'acheter posséder et vendre des bestiaux de toutes sortes, grains et autres articles ayant rapport à l'agriculture. Cette compagnie devra avoir un fonds social de vingt mille piastres, divisé en deux cents parts de cent piastres chacune. Les messieurs sus-nommés devront être les premiers directeurs de la compagnie.

COMMUNICATION.

M. le rédacteur.—Le fléau affreux de la petite vérole rétrécit toujours son cercle de misères et d'horreur autour de nos familles et surprend bien des paroisses endormies dans une fausse sécurité. N'est-il pas temps d'aviser à faire quelque chose? Nos voies de communications de tous genres: chemins de fer, cours d'eau, etc., sont autant de torrents charroyant le virus de la mort pour en charger nos veines.

Puisque le vaccin est un préventif reconnu et prouvé, et qu'il y a du vaccin, pourquoi donc ne pas s'en servir en grand? Et, comme il y a dans toute corporation des familles et des individus qui, soit par pauvreté, soit par ignorance ou coupable indifférence, ne peuvent jamais se décider à temps de se faire vacciner eux-mêmes ou de faire vacciner leurs enfants, et demeurent ainsi de gré ou de force autant de foyers ouverts à la contagion, que ne faisons-nous donc comme ces villes et ces corporations qui n'attendent pas pour faire quelque chose de bien que toutes les autres aient fini?

Je vois que M. Hugh Leonard, maire de Winslow, a déjà, avec l'aide du conseil intelligent dont il est à la tête, appointé un médecin et fait vacciner tout son électoral, au nombre de près de 1,000, et que tous sont satisfaits au-delà de leurs espérances et du résultat et du peu de cherté de la chose.

Rien nous empêche-t-il de faire comme eux? La même cause produit les mêmes effets, et si nos maires et nos édiles adoptent les mêmes mesures dans le même temps, nous aurons naturellement plus de sécurité ou du moins nous pourrions rester tranquilles au sein de nos familles, avec la quasi-certitude de garder ce fléau maudit à la porte.

Garthby, 22 sept. 1885.

HAM-SUD.

(Suite.)

PREMIER MISSIONNAIRE.—PREMIÈRE MESSE.—PREMIER MARIAGE.—ÉCOLE.—POPULATION EN 1860.

L'année suivant l'arrivée des premiers colons canadiens, en automne 1849, M. A. Dupuis, alors curé de St-Ferdinand d'Halifax, vient célébrer la première messe dans ce canton; ce fut dans la cabane de M. Augustin Germain qui occupait alors la terre que possède aujourd'hui M. P. O. Trudel, marchand. Un carré à grains sur lequel on posa deux planches brutes servit de premier autel et, nos pauvres colons, au nombre d'environ 40, aussi pieux que courageux, entendirent cette messe-lasse avec autant de recueillement et de piété, et même plus que s'ils eussent été dans l'église la plus riche. La seconde messe et les suivantes furent ensuite dites chez M. F. X. Robitaille. Les premières années cette mission était irrégulière; M. A. Dupuis ne se rendait ici que quatre ou cinq fois par année. Vers la fin de l'année de 1850, M. Joseph Dion s'étant bâti une maison assez spacieuse—la même qu'il occupe aujourd'hui—et la population augmentant toujours, la mission se fit chez ce dernier. Ce fut là que le 24 septembre 1850 eut lieu la bénédiction du premier mariage; les mariés étaient M. Georges Darveau et Delle Marie Céline Dion.

M. J. M. Bernier, le curé actuel de St-Ferdinand d'Halifax, remplaça M. A. Dupuis et desservit cette mission quelque temps. M. Bégin, alors curé de St-Olivier de Garthby succéda à M. Bernier et se rendit dans ce canton cinq ou six fois jusqu'à ce qu'il fut remplacé par M. George Dubaut, premier curé de Wotton, M. Dubaut, outre sa cure de Wotton, avait plusieurs missions à desservir, telles que St-Georges de Windsor, St-Olivier de Garthby, St-Romain de Winslow, St-Gabriel de Stratford, et Ham Sud. Aussi il n'est pas étonnant de voir que pendant quelques années, les visites du missionnaire dans ces différentes localités ont été très irrégulières. A Ham-Sud, M. Dubaut disait la messe chez M. Joseph Lachance père de M. Benjamin Lachance.

La première école catholique fut établie en 1853. Au début elle ne fut fréquentée que par une quinzaine d'enfants et ne put subsister que deux ans, les enfants étant presque tous alors trop jeunes. Elle fut réouverte en 1866 et s'est toujours maintenue depuis. Aujourd'hui on compte trois écoles catholiques dans la paroisse et une école protestante.

Durant les quelques années que nous venons de mentionner, c'est-à-dire depuis 1848

à venir jusqu'en 1866 l'aspect du canton avait considérablement changé, une étendue considérable de terre avait été défrichée et les premiers colons commençaient à bénéficier assez largement de leurs premiers travaux. Plusieurs autres familles, parmi lesquelles on remarque les Filiau, Doucet, Augustin Lachance, Lambert, Audet, etc., etc., étaient venues se joindre aux premières et rivalisèrent de travail avec leurs devanciers.

La population de ce canton en 1860 était de 223 dont 108 catholiques; la population anglaise se trouvait néanmoins en majorité. Mais nous voyons qu'en 1871 la population était de 293 dont 218 catholiques. Ces derniers se trouvaient alors en majorité et l'ont toujours été depuis.

(A continuer.)

NAISSANCE.

—En cette ville, le 4 octobre courant, l'épouse de M. John Hommel, commis au "Sherbrooke House," un fils.

CANADA,
PROVINCE DE QUÉBEC,
District de St. François,
COUR SUPÉRIEURE.

DAME ELIZA CARNS, du canton d'Ascot, dans le dit district, épouse de John Parks, du même lieu, cultivateur,
Demanderesse,

vs.
Le dit JOHN PARKS,
Défendeur.

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause.

HODGE & CHARBONNEL,
Procureurs de la demanderesse,
Sherbrooke, 14 octobre 1885. 4s189

La Cie. d'Assurance Mutuelle
contre le Feu de Stan-
stead & Sherbrooke.

Les membres de la susdite compagnie sont par le présent avertis que les taux suivants d'imposition ont été prélevés sur tous les billets de dépôt en force aux dates susmentionnées, afin de faire face aux pertes et dépenses de l'année finissant le 1er septembre 1885:

Date	Taux
15 septembre 1884	pour cent.
15 octobre "	"
15 novembre "	"
15 décembre "	"
15 janvier 1885	"
15 février "	"
15 mars "	"
15 avril "	"
15 mai "	"
15 juin "	"
15 juillet "	"
15 août "	"

Montant..... 12½

Ladite imposition, formant douze et demi pour cent sur le montant original des billets de dépôt (déduction faite des endossements pour annulation), devra être payée au bureau de la compagnie, à Sherbrooke, ou à un agent de la compagnie dûment autorisé, incontinent.

Par ordre du bureau,
GEO. ARMITAGE,
Sec. et Trés.
Sherbrooke, 7 octobre 1885. 2s

McCUBBIN & CIE.

IMPORTATION

Ayant reçu SEPT CAISSES de

Nouvelles Marchandises!

Choisies dans les meilleures fabriques françaises, anglaises et écossaises, nous pouvons offrir le meilleur choix dans les lignes suivantes:

Drapes noir et de couleur pour manteaux, Sealette, Tweeds de fantaisie, Drap de dame pour manteaux, Etoffes à Robes, Peluches, Velours, Velveteine, Bas en cachemire de toutes grandeurs et prix, Gants en kid et en cachemire, &c., &c.

LAINAGES!

Convertes blanches et de couleurs, Châles en cachemire, Châles tricotés, Châles d'hiver, Nubes, &c., &c.

Winceys en grande quantité, vendus à des prix très réduits.

McCUBBIN & Cie.
Maison Odell, Rue Wellington.

SUN LIFE ASSURANCE CO.

OF CANADA.

Bureau principal, 164 rue St. Jacques,
Montréal.

ACTIF, - - - \$1,200,000.
THOMAS WORKMAN, - Président.
R. MACAULAY, - Administrateur.

La compagnie d'assurance The Sun est une compagnie canadienne, qui investit ses capitaux au Canada, et qui, par conséquent, a un droit particulier à l'encouragement des assureurs canadiens.

Cette compagnie, seule, émet une police d'assurance sur la vie sans conditions, absolue.

Sa nouvelle police, à semi-dotation, à placement irréprochable, réunit en une police un placement profitable et une assurance au minimum du prix.

Dans son départ: émet contre les accidents, cette compagnie émet la police la plus libérale, la plus directe contre les accidents, qui existe.

G. L. RIDOUT, Agent général.
Bureau—Maison Ibbotson, rue Wellington,
Sherbrooke.

A vendre.

Une ferme de 200 acres, avec magnifiques bâtiments dessus construits. A 2 milles seulement de la station du chemin de fer et bornée en front par le chemin du Roi. Le chemin de fer la traverse à une extrémité. Bien boisée et pourvue d'une eau excellente. A 5 milles seulement du village de Mégantic. Pour autres informations, s'adresser à
J. F. McLEOD,
140 Jno Spring Hill, P. Q.

Magasin de Pelleteries

—DE—

SHERBROOKE.

Le plus Vaste et le plus Complet des Cantons.

Z. P. CORMIER,

PROPRIÉTAIRE.

Avantages extraordinaires dans le but d'écouler le plus tôt possible ce qui nous reste de nos marchandises de printemps et d'été. Nous établissons sur toute la ligne une

Reduction de 30 pour Cent!

Il nous faut tout vendre pour faire place à notre assortiment considérable de

FOURRURES!

Grands préparatifs pour l'automne et l'hiver. Le temps est arrivé de faire réparer vos Manteaux, Dolmans, Dauphines, Casques, Gants, Manchons, &c.

Le tout remis à neuf ici, à très bas prix. Les plus hauts prix du marché payés comptant pour les pelleteries brutes.
Z. P. CORMIER.

VINCENT & DUBOIS, SELLIERS, Coaticook, P. Q.

A cette boutique vous pouvez faire garnir et bourrer vos voitures suivant les derniers goûts. Là seulement vous pouvez avoir toutes les espèces de réparations à des

PRIX TRES MODERES.

Constantment en vente:

Harnais simples et doubles,
Attelages complets,
Colliers, Fouets, Licous,
Coussins, Couvertures pour cheval et voiture, etc.

Enfin, tout ce que l'on trouve dans une boutique de première classe. Tout ouvrage est garanti.

VINCENT & DUBOIS,
Coaticook, septembre 1885. 182

GENDRON & BACHAND, Librairie et Papeterie.

M. L. V. Bachand, ci-devant sur la rue Child, informe sa nombreuse clientèle qu'il est maintenant en société avec M. Gendron, rue St-Jean-Baptiste, où ils tiendront un assortiment complet de

Livres en Blanc, Memorandum, Livres de Prières en anglais et en français,

Papier à lettre et Enveloppes en boîtes et en paquets, grande variété de Gravures sur acier, assortiment varié de Moulures pour Cadrans faits sur commande.

CERCUEILS! CERCUEILS!

Nous faisons aussi une spécialité de la vente de cercueils de toute sorte, ou fabriqués sur commande.

PRIX REDUITS!

Une visite est respectueusement sollicitée à notre nouvel établissement.

GENDRON & BACHAND,
Rue St-J.-Baptiste, Coaticook.

A Vendre

Le soussigné offre en vente son établissement, situé à neuf arpents de l'église de St-Romain de Winslow, comprenant un Moulin à farine muni de deux paires de meules, pour avoine et pour blé; deux blueaux, un grand moulin en soie et l'autre en laine; une machine à nettoyer le grain (smut); une machine à carder la laine, une machine à fouler, etc. Il y a aussi un bâtiment convenable pour y installer une machine à bardeaux, les mouvements étant tout prêts.

Les bâtiments sont sur un emplacement contigu à un lot de terre à vendre avec le reste.

En versant une partie du prix au comptant, l'acquéreur aura des conditions faciles pour le reste. Pour argent comptant, le prix serait des plus réduits.

Pour les conditions, s'adresser à ce bureau, ou au propriétaire soussigné.

PIERRE PELCHAT,
30 janvier 1885. St-Romain de Winslow.

CHEMIN DE FER QUEBEC CENTRAL



Excursions au Bord de la Mer.

Billets pour la Rivière-du-Loup, Cacouna, le Saguenay et les places d'eau sur les bords du fleuve St-Laurent, vendus à prix réduits.

EXCURSIONS DU SAMEDI.

Billets pour Québec, bons pour le départ le samedi et retour le lundi suivant, vendus à moitié prix.

Les réductions spéciales seront faites aux cercles d'excursionnistes de dix ou plus, sur application à cet effet.

J. H. WALSH, J. R. WOODWARD,
A. G. P. Gérant-général.

IMPORTATIONS NOUVELLES!

—DE—

Marchandises du Printemps!

AU MAGASIN DE

C. A. E. LEFEBVRE.

Le soussigné informe le public qu'il vient de recevoir, pour la saison actuelle, un bel et grand assortiment de marchandises choisies avec soin et achetées des meilleures maisons, et il l'invite cordialement à venir en faire l'inspection.

Departement des Dames.

L'assortiment comprend les plus belles Etoffes à Robes, magnifiques Dentelles de Brabant—½ et 1¼ verge de largeur—brodées et unies, pour robes et garnitures; Gants de Kid en grande variété, ainsi que tous les articles que l'on trouve généralement dans un magasin de Nouveautés.

Departement des Messieurs.

Tweeds canadiens, anglais, écossais, etc. Worsted français double et simple largeurs, Serges, Tricotés, ainsi qu'une grande variété d'Articles de Toilete.

Un tailleur habile et expérimenté est attaché à ce département. Tout ouvrage, quant à la coupe et à la confection, est garanti. Donnez une commande d'essai.

Les messieurs du clergé et les communautés trouveront toujours à ce magasin les Draps et Mérinos à Soutanes, Casimires à Pantalons et autres.

UN SEUL PRIX, PAS DE CRÉDIT, BON MARCHÉ.

C. A. E. LEFEBVRE,

MAISON WINTER,
Rue Wellington, Sherbrooke

DE NOUVEAU PARMI NOUS.

L. E. DUPONT,

Autrefois de cette ville, vient d'ouvrir un

ATELIER DETAILLEUR

De Première Classe,

ADRESSES DU MAGASIN DE

M. C. A. E. Lefebvre,

L'endroit par excellence pour l'assortiment des plus variés de

Tweeds Ecossais, Anglais et Canadiens, Draps de qualité supérieure, &c.

Courriers de modes et patrons de coupes nouvelles reçus chaque semaine.

M. DUPONT espère que les amis qui savaient autrefois, si bien l'encourager, se souviendront encore de lui et l'aideront à rendre sa boutique ce qu'elle doit être: la meilleure et la plus populaire de la ville.

L. E. DUPONT,

Bloc Winter, Rue Wellington,

SHERBROOKE.

LA CIE. D'ASSURANCE

—DITE—

Mutual Life Ins. Co'y Of NEW YORK.

La plus forte Compagnie d'Assurance de l'univers.

ACTIF: ^{PLUS} \$105,000,000.

Sa nouvelle police est la plus libérale offerte jusqu'à ce jour, sans exception aucune autre compagnie d'assurance.

C'est la compagnie d'assurance sur la vie en activité la plus ancienne de l'univers.

C'est la compagnie qui assure à meilleur marché, ses remboursements considérables à titre de dividende réduisant le taux de ses assurances au-dessous du prix de n'importe quelle autre compagnie.

Pour autres renseignements, s'adresser à

N. A. MORKILL,
AGENT,

Bloc McCarthy, Sherbrooke.

FUMEZ LES

CIGARES

Gold Coin!

Noisy Boys!

Canvas Back!

Creme de la Creme!

ET AUTRES

MARQUES FAVORITES.

FABRIQUÉS PAR

J. M. FORTIER,

143 & 147 rue St-Maurice,

MONTREAL.

EN VENTE PARTOUT.

L'ENFANT TROUVÉ

DEUXIÈME PARTIE.

II

UNE BONNE SŒUR.

(Suite.)

—Quoi! s'écria-t-il, tu aurais cette pensée, tu aurais à t'en aller! Oh! Claire, ne me quitte pas, je t'en supplie, ne me quitte pas!

—Je ne désire point m'éloigner de toi; pour que tu en aies le courage, il faudrait que j'en aie les dîmes: Séparons-nous. Mais je te le demande, pourrions-nous vivre longtemps ainsi? Notre intimité a disparu, je sens que ta confiance m'échappe. Autrefois, tu ne t'en allais jamais le matin sans m'avoir dit bonjour; tu n'étais content, heureux qu'après de moi, tu me le disais du moins.

Maintenant, tu cherches toutes les occasions d'éviter ma présence, de me fuir; tu ne me parles guère, et, quand cela t'arrive, il semble que tu fais un sacrifice.

Ton regard, toujours si bon, pourtant, devient craintif, on dirait que ma vue t'épouvante; tu souris est contraint, forcé; en ton, tout est changé en toi, jusqu'à ta voix que je ne reconnais plus. Qu'est-ce que cela veut dire? Je vois tout et je ne sais que penser. Alors, vois-tu, je m'imagine que je te déplaïs.

—Oh! me déplaît-il? fit André.
—Oui, cela me vient à l'idée, malgré moi, et ça me fait beaucoup de peine. Va, c'est que je t'aime bien, moi!

—Mais je t'aime aussi, ma sœur chérie, répliqua-t-il d'une voix déchirante.

—Est-ce bien vrai?
—Oh! méchante, méchante enfant, fit-il; mais douter seulement de mon affection serait me faire un mal affreux!

—Alors, écoute, reprit-elle d'un ton câlin, en appuyant sa tête sur l'épaule d'André, laisse-moi lire dans ta pensée; ouvre moi ton cœur, donne-moi le moyen de te consoler, dis-moi pourquoi tu es malheureux.
—Que je te dises ce que je voudrais ignorer moi-même! exclama-t-il, non, non jamais!

—André, André, en me parlant ainsi tu me fais mourir! Mais qu'as-tu donc? Que se passe-t-il donc en toi?

—Les choses les plus effroyables, répondit-il, et je souffre comme un damné. Si tu lisais dans ma pensée, si tu pouvais voir dans mon cœur, tu frémirais de terreur, et ton frère, entends-tu, ton frère deviendrait pour toi un objet d'horreur!

En achevant ces mots, il s'élança hors de la chambre comme un fou et courut s'enfermer chez lui.

Claire était restée debout, les yeux fixés et comme pétrifiée. Ces mots: "Ton frère deviendrait pour toi un objet d'horreur" résonnaient encore à ses oreilles et semblaient répétés par un écho sinistre.

Tout à coup, la lumière jaillit de son cerveau et dissipa les ténèbres de sa pensée. Elle voyait, elle comprenait, André s'était trahi; il avait livré le fatal secret, qu'il croyait enseveli au plus profond de son cœur.

Après cette découverte, Claire était naturellement portée à analyser ses propres sentiments et à se rendre compte de ses sensations.

C'est ce qu'elle fit. Alors une nouvelle clarté qui l'éclaira fut suivie d'une seconde découverte.

Un frisson courut sur son corps, elle baissa la tête et tomba sur ses genoux.

—Mon Dieu, dit-elle d'un ton douloureux, puisque votre loi nous défend de nous aimer ainsi, pardonnez-moi, pardonnez-moi et protégez-moi!

Et la figure cachée dans ses mains elle pleura à chaudes larmes.

Au bout d'un instant elle se releva. Elle ne pouvait se faire illusion: la situation était horrible et elle ne voyait rien qui pût conjurer le malheur qui, déjà, s'acharnait contre eux.

—Il y a donc des êtres sur la terre, pensait-elle, dont la vie est fatalement vouée à la souffrance?

Avant de fermer sa porte, elle écouta; elle n'entendait aucun bruit venant de la chambre d'André.

—Il repose, se dit-elle. Pauvre frère.

Elle avait déjà adressé une prière à Dieu, elle pria encore une fois avant de se mettre au lit. Le sommeil pouvait lui apporter le calme et l'oubli momentané de ses douleurs; elle l'appela, il ne vint pas. Que ses yeux fussent ouverts ou fermés, elle voyait constamment

passer des objets bizarres et des ombres fantastiques, qui se tordaient convulsivement et grimaçaient d'une façon épouvantable.

Ce fut une cruelle nuit d'insomnie.

Dès que le jour parut, elle se leva et se mit à sa toilette. Elle voulait être de bonne heure au magasin pour rendre son ouvrage.

Peu après, André, avant d'aller à son bureau, frappa doucement à sa porte.

—Claire, es-tu réveillée? demanda-t-il.

—Je rentrerai ce soir à sept heures, je te le promets.

—Merci, André. A ce soir.
Elle fut sur le point d'ouvrir sa porte, mais elle résista à la tentation.

André s'en alla, elle acheva de s'habiller; puis, après avoir plié et enveloppé soigneusement son ouvrage dans une serviette, elle sortit. Elle suivit la rue de la Verrerie et celle des Lombardis jusqu'à la rue Saint-Denis; elle devait monter celle-ci presque entièrement pour prendre la rue du Caire qui la conduisait rue d'Aboukir, à quelques pas seulement de la maison pour laquelle elle travaillait.

Elle cheminait tristement, pensant à André et à leur singulière destinée. Sur les trottoirs et la chaussée passaient beaucoup de femmes de tous les âges marchant très vite.

—Ce sont de pauvres ouvrières comme moi, se disait Claire, mais sur chacun de ces visages je vois la marque du bonheur... Voilà des jeunes filles de mon âge, comme elles s'en vont gaiement reprendre le travail qu'elles ont quitté samedi soir! Elles ont eu un jour de repos, de plaisir et de joie auprès de leur mère, au milieu de leur famille, et satisfaites, elles vont joyeusement recommencer la semaine... Parmi celles-ci, plus âgées, il y a des jeunes mères; elles pensent à leurs chers petits: c'est pour eux qu'elles s'en vont courageusement au travail... Il faut leur donner du pain tous les jours et bientôt un joli vêtement neuf, car nous approchons des beaux jours de Pâques fleuries. Ah! le sort de la pauvre d'entre ces femmes me fait envie!

Dieu lui donne l'espérance qu'il ne me permet plus, et le peu qu'elle désire, elle peut agrandir l'horizon de ses rêves. Elle marche en avant sur un chemin qu'elle connaît, car sa vie a un but; elle sait où elle va. Fille, épouse ou mère, si son affection se transforme, elle a toujours le droit d'aimer... Dès son jeune âge, fait l'apprentissage du devoir, aucun sacrifice ne lui coûte pour l'accomplir.

—Oh! le devoir!... Qui donc m'enseignera le mien? Une voix intérieure lui répondit:
—Dieu!
Elle se trouvait devant le portail de l'église Saint-Leu.
(A continuer.)

Pharmacie Canadienne.
MEDICAL HALL!
W. E. IBBOTSON,
Rue Wellington, Sherbrooke.

Drogues et Médécines,
Objets de Fantaisie,
Articles de Toilette,
Eponges, Brosses, Parfums.
VINS PURS ET LIQUEURS.
Pour usage médical.
Prescriptions des Médécins soigneusement préparées.
Commandes remplies avec soin et promptitude.
Agence d'Immigration,
Agence des Paquebots Transatlantiques.

T. J. TUCK,
Pharmacie et Librairie
TAPISSERIE!

On trouvera un grand assortiment et les plus variés qui se soient vus. Il invite le public à lui faire une visite.

Articles de Librairie
DE TOUTE SORTE:

Livres en blanc,
Portes-Monnaie,
Memorandums,
Livres de prières anglais et français, Papier à lettres de toute sorte, &c.

Savon de Carbone de Soufre et de Goudron.

Grande variété de Médécines Patentées et d'Articles de Toilette. Huile de Foie de Morue de qualité supérieure. Extrait de Viande de Bœuf, de Johnston.
Les prescriptions des médécins sont remplies avec soin et ponctualité.
M. F. ANSELL parle le français et vous recevra avec son urbanité bien connue.
T. J. TUCK,
Pharmacie et Librairie.

GRANDE REDUCTION

Au Prix Coutant!

ARGENT COMPTANT!

H. PREFONTAINE.

PROFITEZ-EN!

On Demande

Un agent résidant dans chaque village, ville et cité du Canada, et aussi quelques agents voyageurs, pour vendre les nouvelles **MACHINES À GAZ D'AIR** produisant un gaz d'air d'aussi bonne qualité et de 50 pour cent meilleur marché que le gaz de charbon. Ni feu ni force motrice n'est requis. Machines de toutes grandeurs, depuis 15 jets jusqu'à 1000, pour maisons privées, magasins, hôtels, manufactures, moulins, rues, mines, etc. Adresse: THE CANADIAN AIR GAS MACHINE MANUFACTURING CO., 115 rue St. François-Xavier, Montréal. 83

LUCKE & MITCHELL,
Importateurs et Marchands de
Ferronnerie, Coutellerie, Fer
EN BARRE, ACIER,

Fournitures de forges, moules, et carrossiers Gréments de Mines, Moulins, Instruments d'Ingénieurs et d'hommes de chantiers, Poêles et Vases de toutes sortes. Peintures, Huiles et Vernis.

Vaisselle, Verrerie, Argenterie, Tapissierie, Gréments de Pêche et de Chasse, etc.

Maison Odell. - Sherbrooke.

PRINTEMPS, 1885.

Désirant faire place dans son magasin pour les nouvelles

Marchandises du Printemps!
Le soussigné vendra son fonds actuel de marchandises à des

Prix Excessivement Bas!

La meilleure chance possible de faire des emplettes avantageuses.

M. McKECHNIE

G.G. BRYANT & Cie.

FABRICANTS DE

CHASSIS,
PORTES,
JALOUSIES,
ARCHITRAVE,
MOULUREURS de toutes sortes.

ENTREPRENEURS & CONSTRUCTEURS.

Ils ont constamment en mains du bois à planche, Planches et Madriers embouffetés, du bois dressé et non dressé.

Manufacture: à l'extrémité Ouest de la rue Factory.
Ils payent de l'argent comptant pour du Pin et de l'Épinette secs.

ETIENNE BOUCHER,

PLOMBIER

Place du Marché,

SHERBROOKE, P. Q.

M. Boucher fait une spécialité du métier de couvrir en fer blanc et en tôle galvanisée. Il a aussi obtenu un brevet d'invention pour une **FOURNAISE À AIR CHAUD** qui est aujourd'hui fort en vogue par tout le pays.

Assortiment complet de FERBLANC et D'OBJETS ÉTAMES, ainsi que POELES de cuisine et autres, des meilleures fabrications. Venez voir. Satisfaction garantie.

SHERBROOKE

Business College

Les jeunes gens qui désirent apprendre la langue anglaise et faire un cours commercial de première classe, feraient bien de s'inscrire immédiatement comme élèves de cette institution. Le cours est très pratique et est enseigné suivant des méthodes perfectionnées et non par routine.
Demandez des circulaires contenant les détails complets sur le cours, les conditions, etc.

LALIME & MORIN,

164

NEWSPAPER ADVERTISING
A book of 100 pages. The best book for an advertiser to consult, he has experienced or otherwise. It contains lists of newspapers and estimates of the cost of advertising. The advertiser who wants to spend one dollar, finds in it the information he requires, while for him who will invest one hundred thousand dollars in advertising, a scheme is indicated which will meet his every requirement, or can be made to do so by slight changes easily arrived at by correspondence. 149 editions have been issued. Sent, post-paid, to any address for 10 cents. Write to GEO. F. ROWELL & CO., NEWSPAPER ADVERTISING BUREAU, (10 Spruce St. Printing House Sq.), New York.

AVIS

A MM. les Cures et aux Commissaires des Ecoles Catholiques des Cantons de l'Est.

Épargnez le fret et les retards en achetant aux mêmes prix qu'à Montréal les **LIVRES D'ÉCOLE** à la

Librairie Canadienne

Câdres faits sur commande dans le plus court délai et à bas prix. Tapissierie des patrons les plus nouveaux à des prix réduits.
Toute commande par la malle recevra une attention toute spéciale.

A. M. RICHER,
Maison Olivier, Sherbrooke.
Enseigne du gros Livre Rouge.

1885-PRINTEMPS-1885

VICTOR TURCOTTE,
Marchand-Tailleur
MAISON FLETCHER.

Nous venons de recevoir un grand assortiment de nouvelles

Marchandises du Printemps!

Que nous sommes prêts à confectionner avec élégance et d'après les dernières modes. Nous avons maintenant en magasin un assortiment considérable de

Vêtements Confectionnés

Que nous vendons au meilleur marché possible.

Articles pour Messieurs.

Les messieurs trouveront à leur choix des articles de première qualité, tels que vêtements de dessous, gants, chemises, poignets, cols, faux-cols, foulards, bonnetterie, mouchoirs en soie et en toile, &c. Venez voir.

V. TURCOTTE,

CANADA

Life Assurance Co'y.

ETABLIE EN 1847.

Les directeurs annoncent avec certitude que les affaires de l'année finissant le 30 avril dernier, excèdent le montant de toute autre année antérieure.
Les nouvelles assurances offertes étaient de \$5,230,997, dont \$372,009 furent refusées et \$4,858,997, acceptées.
Hamilton, Ont., 10 juin 1885.

Nouveaux risques acceptés pendant l'année finissant le 30 avril 1885..... **\$4,858,997**
do do do 1884..... 4,408,027
do do do 1883..... 4,778,734
do do do 1882..... 4,397,165
do do do 1881..... 4,410,665
do do do 1880..... 4,222,833
Faisant une moyenne de 4½ millions.

SUCCURSALE POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC.

BUREAU PRINCIPAL À MONTRÉAL:

No. 182, RUE ST. JACQUES.
Directeur-Gérant, A. G. RAMSAY.
Gérant Provincial, - J. W. MARLING.
J. A. REED,
Agent spécial pour les Cantons de l'Est.

DEMENAGEMENT!

M. E. BOUCHER,
Ferblantier et Plombier,

Informe ses pratiques et le public en général qu'il transporter son établissement, vers le 1er de mai prochain, dans le magasin ci-devant occupé par MM. Dyer & Girard, rue Wellington, vis-à-vis le magasin de tabac de M. H. Fortier. En outre de son grand assortiment de ferblanterie, il aura en magasin un assortiment complet de

Ferronneries de Tablettes
ET D'ÉTAPE.

PEINTURE, HUILE, VERNIS,
COUPELLERIE, POELES, &c.

Une inspection des marchandises est respectueusement sollicitée. Tout article sera vendu à des prix modérés. 137



INTERNATIONAL R. R.

Ar. 8.00 p.m.	Lac Mégantic.	Dép. 5.30 a.m.
7.45	*Sandy Bay	5.40
7.25	Spring Hill	6.00
6.55	*Marston	6.20
6.35	*McLeod's Crossing	6.35
6.15	Scotstown	7.00
5.50	*Gould	7.20
5.30	Robinson	7.50
4.50	Cookshire	8.25
4.20	Birchton	8.55
4.05	*Bulwer	9.10
3.50	*Johnville	9.25
3.15	Lennoxville	9.50
3.00	Sherbrooke	ar. 10.00

*Stations d'arrêt devant lesquelles les trains ne relâchent que pour les voyageurs qui se montrent en faisant signe au mécanicien.—Les trains sur cette ligne marchent sur l'heure du Grand-Tronc.



CENTRAL VERMONT

—POUR—
Montreal, New York, Boston

LA NOUVELLE ANGLETERRE.

Depuis lundi, 12 octobre, 1885, les trains quittent Sherbrooke:

6.45 A. M.—Passager, arrivant à Magog 6.50, Waterloo 7.40, Farnham 8.55, St-Jean 9.26, **Montreal** 10.40 a. m., White River Junction 2.55 p. m., Concord 5.03, Manchester 5.35, Lowell 6.33, Boston 7.20, Springfield 6.55, New York 10.30 p. m.

Char Pullman avec buffet, de St-Jean à Boston via Lowell.

10.00 A. M.—Train méci, arrivant à Magog 10.50, Waterloo 1.00 p. m., St-Jean 6.15, **Montreal** 8.40 p. m., Troy, N. Y. 2.05 a. m., New York 7.30, Fitchburg 5.31, Boston 7.49, Worcester 6.40, Providence 9.35 a. m. Char-dortoir Pullman de St-Jean à Boston via Fitchburg, char-dortoir Wagner à New York via Troy.

TRAIN MIXTE quitte Montréal 8.30 a. m., St-Jean 9.40, arrivant à Waterloo 1.30 p. m., Magog 4.00 et Sherbrooke 5.45 p. m.

EXPRESS quitte Montréal 5.30 p. m., St-Albans 12.50 p. m., St-Jean 6.33 p. m., Waterloo 8.24 p. m., Magog 9.15 p. m., arrivant à Sherbrooke 10.00 p. m.

Pour billets, taux des passagers et du fret, et autres informations, s'adresser à C. H. HIBBARD, chef de gare du Central Vermont à Sherbrooke.

J. W. HOBART, S. W. CUMMINGS,
Gérant-gén. Agt-gén. Pass.
I. B. FUTVOYE, Surintendant.



QUÉBEC CENTRAL.

Horaire d'Ete.

Commencant LUNDI, 29 Juin 1884,

Les trains voyageront comme suit:

	Malle.	Mixte.	Exp.
Départ de Sherbrooke pour Beauce Jet, Lévis & Québec.....	A. M. 7.45	A. M. 7.00	P. M. 4.00
Arrivée à Beauce Jet, Lévis & Québec.....	11.50	2.10	2.30
Arrivée à Lévis.....	P. M. 2.30		
à la traverse de Québec	2.30		
Départ de Québec pour Beauce Jet, Sherbrooke et Atgates de la Nouvelle-Angleterre, traverse de Lévis.....	1.45		
Départ de Lévis.....	2.15		
Arrivée à Beauce Jet.....	4.15	A. M. 6.40	P. M. 3.00
Départ de Beauce Jet, Lévis & Québec.....	4.15		
Arrivée à Sherbrooke.....	8.15		
Départ de Lévis pour St Joseph.....	P. M. 3.00		
Arrivée à St Joseph.....	7.10		
Départ de St Joseph pour Lévis.....	A. M. 6.00		
Arrivée à Lévis.....	10.00		

Les trains suivent l'heure du 75e Méridien. Des chars neufs, avec dortoir et parloir simulé, et élégamment fournis, circulent sur tous les trains depuis Québec jusqu'à Springfield. Ces wagons contiennent des buffets où les voyageurs peuvent trouver un excellent goûter sans descendre du train.

Correspondances certaines à Sherbrooke avec le Passumpsic, le Grand Tronc et le Central Vermont pour Newport, Portland, Boston, New York et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre, et pour Montréal et l'Ouest via le lac Memphrémagog. A la jonction Harlaka, il y a correspondance avec l'intercolonial pour Rivière du Loup, Cacouna, les places d'eau le long du St-Laurent et tous les endroits des provinces maritimes; à Québec avec les bateaux de la Cie. de Navigation du St-Laurent et Saguenay et avec le chemin de fer du Nord pour les sources de St-Léon et tous les endroits en haut de Québec.

J. R. WOODWARD,

Directeur-Gérant.
23 juin 1885. 12-jno.

C. O. GENEST,
Marchand en gros et au détail

D'Épicerie et de Provisions,
RUE WELLINGTON

Porte voisine de M. Frs. Codère.

Brandy, Vins, Gin, Rye,
Highcines en bouteille et en quart,
Bière Fletcher, Porter, etc.

VIN DE MESSE, DE SICILE ET DE CETTE, AVEC CERTIFICAT.

Provisions, Farine, Graisse, Jambons, Grains, &c.

Le tout au plus bas prix possible.